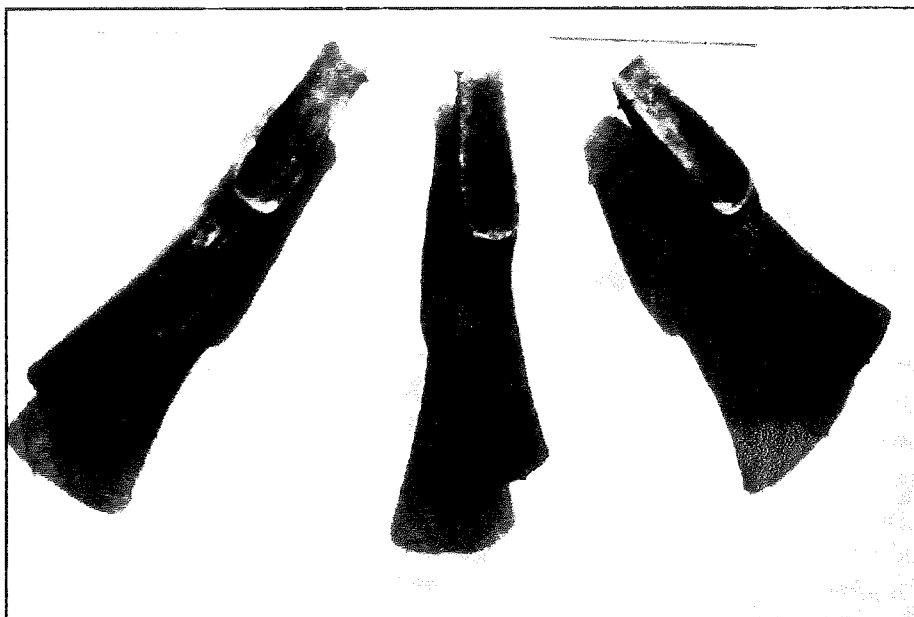


TYPOLOGIE :

RECONNAITRE ET DATER



Par Michel Delperrier

A l'âge du bronze, la hache pouvait être utilisée comme outil de jet. Ce fut, pendant la protohistoire, l'arme comme l'outil par excellence. C'est pourquoi il en est tant découvertes, isolées, dans les champs et les bois. De tous les artefacts de l'âge du bronze (2500 - 800 avant notre ère), la hache est l'objet le plus courant à trouver.

Un grand collectionneur de ces haches dites « celtiques » nous apprend comment les reconnaître, les classer.

Les premières haches apparues en France ont été façonnées avec des morceaux de silex taillés que l'on attachait, par des lanières de cuir, à un manche de bois. Elle sont autant arme qu'outil, mais dans tous les cas, servent à entailler, fendre, couper. Contrairement à d'autres outils, la hache est faite pour frapper dans une direction verticale. Sont venues ensuite les spécimens de pierre polie, et là, l'objet a pris une forme qu'il va garder pendant des millénaires. Les premières haches métalliques ont été en cuivre, puis en bronze, alliage qui offre une plus grande dureté.

Les premiers modèles, nous allons le voir au long de cette étude, ne font que reprendre servilement les formes en vigueur à l'âge de la pierre. Peu à peu, la hache va cependant améliorer ses performances par une meilleure étude de ses formes, et surtout se modifier en fonction du type d'attache prévu pour y lier le manche.

Les haches de l'âge du bronze sont fréquentes à trouver lors des labours ou des travaux forestiers, quand elles ne sont pas découvertes dans des caches de fondeurs, véritable trésor de matière première. Le fondeur de cette époque

était le plus souvent itinérant dans sa région. Il lui arrivait d'être obligé de cacher ses stocks de haches, à peine celles-ci fondues, ou de dissimuler, dans des caches, des armes ou des morceaux de cuivre cassés, destinés à servir de matière première pour de nouvelles fontes. C'est ainsi qu'il est fréquent, surtout en Armorique, de découvrir sous terre des lots de haches neuves, soigneusement rangées, ou des tas de morceaux de cuivre, tout aussi précieusement engrangés, destinés à servir pour les prochaines coulées.

Peu à peu, entre 2500 et 800 avant notre ère, la forme des haches va donc considérablement évoluer. Des milliers de spécimens ont été analysés pour que puisse vous être proposée la classification qui va suivre. Elle vous permettra de reconnaître immédiatement toutes les haches dites « celtiques » que vous pourrez rencontrer dans les musées français.

Typologie - généralités

La forme générale d'une hache celtique trahit son origine comme son âge. Nous l'avons vu, les premières d'entre elles imitent à la perfection parfois, les outils de l'âge de la pierre. Peu à peu, la hache a pris sa personnalité, et l'œil exercé parvient aisément à reconnaître entre eux des spécimens du bronze moyen, final, de celui des origines : le bronze ancien.

Qu'elles soient de bronze ou de cuivre, elles étaient obtenues par la fonte de minerai de cuivre auquel on ajoutait ou non de l'étain et du plomb pour faire du bronze. Le métal en fusion était ensuite coulé dans des moules en terre ou, le plus souvent, en pierre. Il était donc nécessaire, qu'il s'agisse d'alliage ou de cuivre pur, d'atteindre une température de 1083° centigrades pour parvenir à une fonte, et de monter au-delà pour que le métal reste liquide au moins le temps

LES HACHES DE BRONZE

de l'opération. Refroidi, le produit de fonte était extrait de son moule (moules réutilisables et en deux parties lorsqu'ils étaient en pierre), puis ébarbé. Après quoi, la pièce pouvait être agencée sur un manche. Celui-ci n'est que très rarement en bronze. Généralement en bois, il a disparu lorsque des haches sont retrouvées, plusieurs siècles après avoir été perdues. Restent à l'archéologue des traces : liserés, saignées, talons ou trous, qui peuvent faire supposer à l'archéologue comment pouvait être monté l'objet. C'est en fait la forme de la partie active de la hache qui a été à l'origine de la typologie que nous vous présentons.

Deux grandes séries de haches peuvent déjà être définies parmi les spécimens connus :

- celles à emmanchement transversal
 - celles à emmanchement longitudinal.
- Dans la hache de l'âge du bronze, on distingue le *sommet* ou *talon*, qui peut être pointu, arrondi, rectiligne, droit ou oblique, voire aplati comme un marteau; les *faces*, c'est-à-dire les côtés de l'arme, qui peuvent être plates, bombées, convexes, facettées ou présenter une arête médiane. Vient ensuite le tranchant, de forme variable selon le niveau d'affûtage (certaines haches sont usées, d'autres pas, quelques-unes ont un tranchant en demi-disque, d'autres en pente, d'autres encore parfaitement droit).

Les grandes familles de haches celtiques

Cette classification tient à peu près compte de la chronologie. Elle se divise en grandes familles, au sein desquelles on reconnaît quelques variantes qui permettent une classification précise de l'arme.

Il est nécessaire que vous compulsiez ces descriptifs en vous reportant à nos dessins d'illustration. C'est qu'ainsi, fort de ces renseignements, que vous pourrez à coup sûr classer et dater les haches qu'il vous sera donné d'observer.

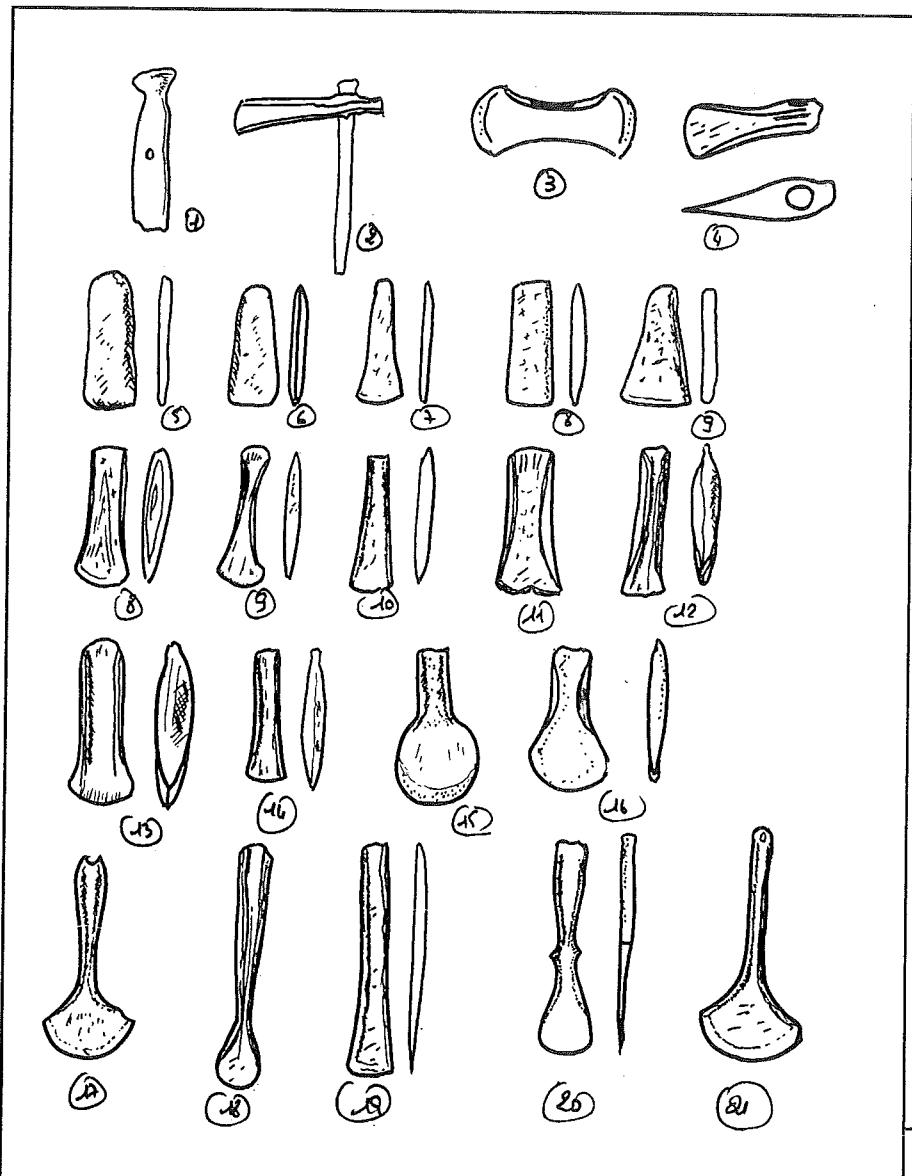
Viennent tout d'abord 1) **Les haches à perforation transversale.** Ce sont des modèles qu'il est relativement rare de

rencontrer en France, si ce n'est en Armorique. Elles sont caractéristiques du bronze ancien ou archaïque. Elles possèdent une lame à trou dans laquelle vient se fixer le manche, qui peut être en bronze lui aussi, bien que le fait soit rare compte tenu des caractéristiques de résistance de ce métal.

Dans cette classification, on trouve les haches de combat, engins à petite lame extrêmement dangereux et dont l'on voit bien, par l'aspect raccourci du tranchant, qu'elles n'étaient pas faites pour découper, mais pour frapper et transpercer. Viennent ensuite les haches bipennes, qui comportent deux lames opposées et sont toujours à trou central; les lames à

Dans leur intégralité les différents types de haches de bronze connus à ce jour, par ordre chronologique, avec vue de face et de profil :

- 1 - Hache plate à emmanchement transversal.
- 2 - Le système de montage d'une hache à emmanchement transversal.
- 3 - Hache sicilienne de Rennes.
- 5 - Hache plate de type «ébauche».
- 6 - Hache plate sub-rectangulaire.
- 7 - Hache plate commune.
- 8 - Hache plate sub-rectangulaire.
- 9 - Hache plate de type trapézoïdal.
- 10 - Hache à rebords décorée.
- 11 - Hache à petits rebords.
- 12 - Hache à forts rebords.
- 13 - Hache à rebords de type Atlantique.
- 14 - Hache à rebords du type médocain.
- 15 - Hache à rebords du type des Roseaux.
- 16 - Hache à rebords du type languedocien.
- 17 - Hache à rebords du type Langquaid.
- 18 - Hache à rebords du type hache-spatule.
- 19 - Hache à rebords du type hache-ciseau.
- 20 - Hache à rebords en accolade.
- 21 - Hache à rebords en éventail.



perforation proximales, avec trou à l'arrière, comme nos haches modernes.

2) **Les haches plates** sont peut-être les plus faciles à reconnaître. Comme nous l'avons vu plus haut, elles copient remarquablement la forme des spécimens utilisés pendant l'âge de la pierre. On les trouve au chalcolithique, mais elles restent caractéristiques du bronze ancien. Elles sont caractéristiques en ce qu'elles ne comportent aucun dispositif visible d'attache avec le manche, auquel elles devaient être liées par des lanières de cuir. Ces haches peuvent être à section longitudinale biconvexe, à sommet étroit (haches longues avec rétrécissement au sommet ou talon), sub-rectangulaires (de forme quasiment rectangulaire), trapézoïdales (talon rétréci et tranchant très évasé).

3) **Les haches à rebords** devaient être emmanchées sur un coude de bois entaillé par deux languettes. Des rebords

latéraux de la lame maintenaient ces deux morceaux de bois bien en place le long des faces, grâce à des lanières ou courroies. Elles sont caractéristiques de la fin du bronze ancien et du début du bronze moyen. Ce type se reconnaît aisément, précisément, à ces deux baguettes latérales qui saillent de part et d'autre des deux faces.

Dans ce groupe, on trouve les haches à petits rebords (les excroissances saillaient peu), les haches type Neyruz (nom d'une localité suisse ayant donné un dépôt de lames de ce type). Les haches de Neyruz s'apparentent étrangement à celles du type des tumuli armoricains (Bretagne). Elles possèdent des rebords peu saillants, mais un sommet plus massif, toujours avec rebords faisant presque toute la longueur de l'arme.

Viennent ensuite les haches à forts rebords. Ce sont des excroissances très remarquables dépassant les 3 mm et

pouvant atteindre 10 mm de saillie par rapport au corps de l'outil.

Le type atlantique se différencie lui par des rebords très saillants à sommet rectiligne à bords droits ou concaves et à tranchant évasé. Le type médocain propose lui un tranchant plus étroit. Toutes ces classifications typologiques ont été, il faut le souligner, à partir de l'étude des spécimens trouvés dans la région concernée.

Le type dit des roseaux offre lui une lame très évasée, et à tranchant très circulaire formant un demi ou 3/4 de cercle parfois. Les haches à rebords de type languedocien présentent un petit talon, une lame évasée à tranchant circulaire allant jusqu'au demi-cercle, avec des rebords très saillants. La hache du type de Molhin est à peu près semblable, mais avec un talon à encoche. Le type dit de Porcieu-Amblagnieu (Isère) présente un resserrement à mi-longueur de l'arme, entre le talon et le tranchant. La hache spatule doit son nom à sa forme caractéristique, très longue et fine, toujours avec rebords, bien entendu, et petit tranchant en demi-cercle. La hache-ciseau est très longue, fine, et sans resserrement. Dans les formes longilignes de haches à rebords, on trouve aussi la hache à bords en accolade, celle du type dit de la Baraque, et celle à épaulements (marque saillante à mi-parcours longitudinal de l'arme). Les haches en éventail, et toujours à rebords, se proposent comme ayant un très fin talon et une lame, en revanche, imitant la forme d'un éventail. Ce dernier modèle est caractéristique par sa grande longueur (jusqu'à 35 centimètres).

Enfin, les haches à rebords partiels n'offrent que deux fines languettes courant sur une partie seulement de leur longueur.

4) **Les haches à talon** comportent au sommet une zone d'emmanchement à rebords, mais aussi évidée, afin d'encore mieux agencer le manche qu'avec le simple modèle dit à rebords. Cette famille de haches, qui n'est autre qu'un type nouveau, dérivé du modèle à rebords, apparaît à la fin du bronze moyen et, finalement, prédomine dans l'Europe entière, perdurant encore au bronze final.

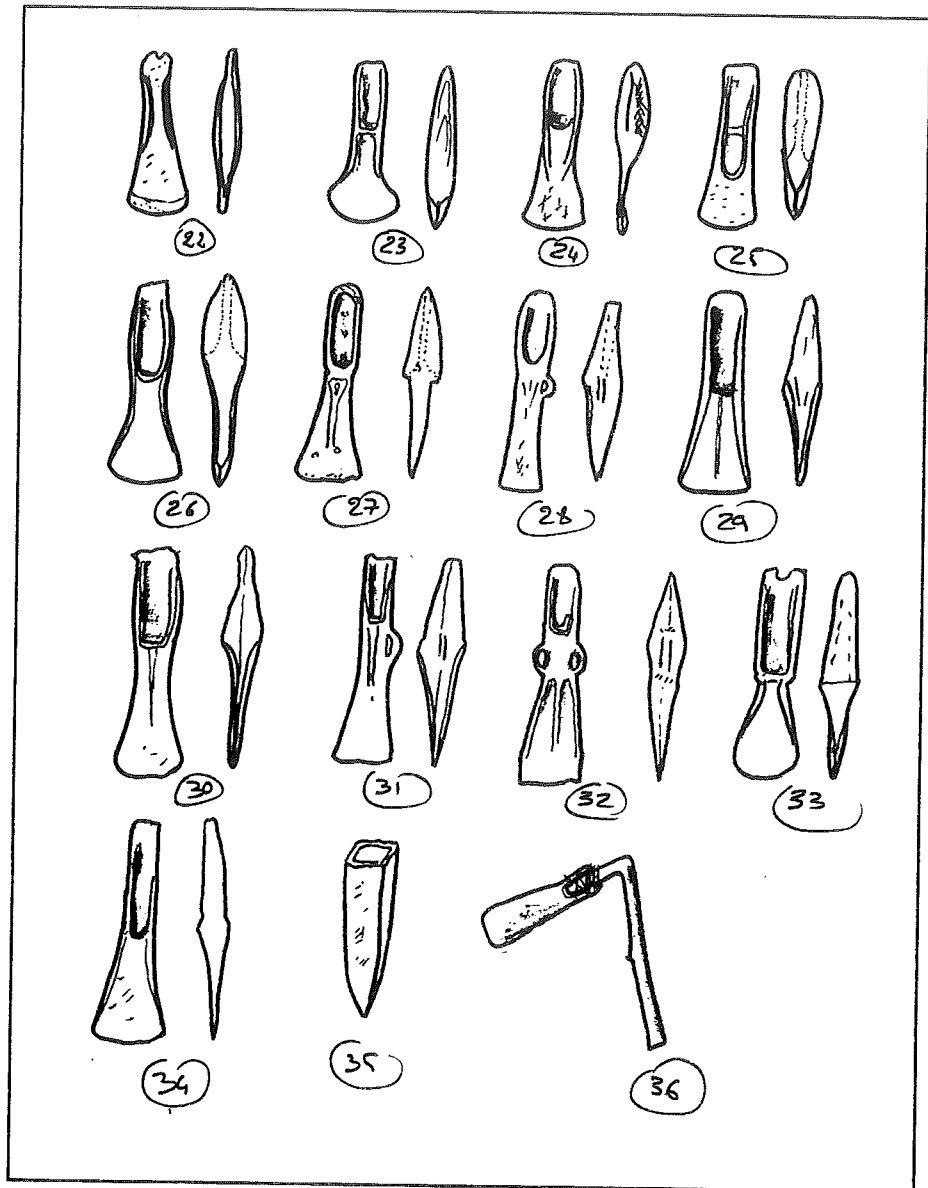
Les haches à talon naissant sont des modèles transitoires avec la période des haches à rebords. Elles se caractérisent par une butée qui vient séparer la partie talon de la partie tranchante. Le type des haches à talon dit « à écusson », se caractérise par l'existence d'un véritable renforcement au talon, formant naturellement butée à son extrémité, et par un repli vers le centre de l'objet des rebords, qui s'arrêtent à mi-parcours de l'arme, formant un écusson de logement qui parfois, encore, comporte une butée saillante.

Le type dit de Treboul (agglomération de la commune de Douarnenez), marque la première apparition des talons caractéristiques de la famille. Ils sont composés d'un évidemment net, presque rectangulaire, et entouré de rebords très



Dans leur intégralité les différents types de haches de bronze connus à ce jour. Par ordre chronologique, avec vue de face et de profil (suite) :

22 - hache à rebords partiels. 23 - Hache à talon naissant. 24 - Hache à talon à écusson. 25 - Hache à talon à écusson. 26 - Hache à talon du type de Tréboul. 27 - Hache à talon de type normand. 28 - Hache à talon et anneau de type normand. 29 - Hache à talon du type Centre-Ouest. 30 - Hache à talon de type breton. 31 - Hache à talon et anneau du type de Rosnoën. 32 - Hache à talon et anneaux de type ibérique. 33 - Hache à talon du type continental. 34 - Idem. 35 - Hache à douille. 36 - Système d'emmanchement des haches à talon.



saillants, faits pour se recourber sur le manche qui y sera agencé. Les haches de Tréboul peuvent avoir des rebords plus ou moins saillants et des tranchants plus ou moins larges. Parfois, la partie outil, le plat voisin du tranchant, est orné d'arêtes tant décoratives qu'utilitaires : elles assurent la solidité de cette partie de la pièce en agissant comme un contrefort. Les haches à talon de type normand possèdent non pas un évidement de tout le talon, mais une sorte de cuve placée au sommet de la hache.

C'est avec ce type qu'apparaissent les premiers anneaux. Latéral, l'anneau est en bronze, moulé dans la masse, et il se trouve sur l'une des arêtes de la pièce, à mi-longueur de l'arme. Cet anneau devait permettre le passage de lanières de cuir destinées à maintenir encore plus le couple hache/manche. Le type du centre-ouest est mince, avec nervures médianes, talon complètement évidé, et tranchant élargi de forme semi-circulaire. La hache de type breton a un talon aussi élargi en son centre que ne l'est le tranchant à son extrémité. La hache type Rosmoën possède un anneau latéral, un talon évidé, de larges rebords et une ligne médiane très renforcée. Les haches de type ibérique sont elles très caractéristiques. Elles possèdent le plus souvent deux anneaux latéraux, un tranchant relativement court et rectiligne. La hache dite de Hagueneau est elle dépouillée d'anneaux, d'une forme très ramassée et trapue, avec un talon plus long que la partie outil.

La hache à talon de type continental à talon étroit possède aussi un très long talon, mais celui-ci est plus fin que la partie outil, qui se termine par un large tranchant en demi-cercle. La hache à talon de type bohémien est tout à fait caractéristique. Elle possède un talon se terminant, vers la partie outil, par un triangle. Ce logement, destiné à recevoir les languettes du manche, elles aussi taillées en triangle, agissait comme un véritable chevron de maintien très bien pensé qui permettait une meilleur solidité de l'ensemble.

5) Les haches à douille sont très facilement reconnaissables, et caractéristiques du bronze final. Elles se présentent plus comme un coin métallique que comme une arme tranchante. Elles ne comportent plus de talon ni de rebords :

le manche vient s'agencer directement à l'arrière de la hache, qui est, à cet endroit, de section carrée ou rectangulaire, et s'enfonce à force dans l'âme intérieure de l'arme qui, peu à peu, se rétrécit sur son parcours. Les haches à douilles peuvent comporter un ou deux anneaux latéraux, destinés à assurer, par des liants sans doute de cuir, le maintien du montage.

A quoi servaient ces haches ?

Il ne serait pas logique de ne voir dans ces haches qui, pour la plupart portent, comme nom de type, celui de la localité sur le territoire de laquelle elles ont été trouvées, de simples armes. Les haches en bronze devaient avoir de multiples usages déterminés par leur forme. Certaines n'étaient que des outils; à ce titre, le rôle de coin des haches à douille

est évident. D'autres étaient des outils de taille pour le bois. Les haches, selon leurs formes, devaient servir à maints usages : coins pour disloquer les pierres ou le bois, outils à évider les pirogues, écorcer les arbres, couper les branches, désincarner les peaux, etc. Certaines d'entre elles devaient cependant bel et bien être des instruments de combat, puisqu'on les trouve dans certaines tombes, associées à des épées. Cependant, il convient, concernant l'étude des haches dites « celtiques », de rester très pragmatique. Vue la circulation des marchandises d'alors, la rareté des minerais nécessaires à l'élaboration de l'alliage bronze, les haches devaient être de très précieux outils que l'on ne maltraitait pas, et qui devaient, selon leur type, leur qualité ou leur nombre, marquer la richesse de leur propriétaire. C'est sans doute pourquoi beaucoup d'entre elles, n'ayant absolument pas la forme d'armes de hast, les ont cependant suivis dans leur tombe après leur mort, au même type que d'autres objets différenciant les classes sociales, tels que vases, bijoux et lances.